

Projet éolien intégré de 850 MW

Le premier parc enfin sur les rails

Après plusieurs années de négociations, le parc éolien Midelt a finalement atteint le closing financier permettant le démarrage des travaux de construction prévus sur 24 mois et le lancement du projet éolien intégré de 850 MW. D'une capacité de 180 MW, Midelt nécessitera un investissement de 2,5 milliards de DH. Sa production électrique prévisionnelle serait équivalente à la consommation d'une ville de 500.000 habitants, comme Agadir.

Vents favorables pour le parc éolien Midelt. Après plusieurs années de négociations, le projet Midelt (180 MW) a finalement atteint le closing financier permettant le démarrage des travaux de construction pour un investissement de 2,5 milliards de DH. Ce parc s'inscrit dans le Projet éolien intégré 850 MW, qui comprend quatre autres fermes, pour un coût global de près de 12 milliards de DH.

Il est développé par la société Midelt Wind Farm SA, détenue conjointement par l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) et le consortium Nareva - Enel Green Power (EGP). Ce dernier a été déclaré en 2016 adjudicataire du Projet éolien intégré 850 MW, aux côtés de Siemens Gamesa, après avoir présenté l'offre la plus compétitive - combinant à la fois le tarif le plus bas et le taux d'intégration industrielle le plus élevé - à l'issue d'un processus d'appel d'offres international lancé par l'ONEE. Comme nous l'annoncions en exclusivité en mars dernier, l'ONEE a été autorisé par le gouvernement à prendre une participation à hauteur de 30% dans le capital du parc éolien Midelt. La mise en service de ce dernier est prévue vers fin 2020, après 24 mois de construction. Le financement est assuré par les apports en capitaux propres des actionnaires et un financement par emprunt apporté par l'ONEE. «Le projet recourt à une structure de financement en partenariat public-privé innovante. En effet, en vue de couvrir les besoins de financement en dette du projet et d'optimiser



À terme, le Projet éolien intégré 850 MW passera sous le giron de Masen qui pilote désormais l'ensemble des énergies renouvelables au Maroc.

le coût du kilowattheure associé, l'ONEE mobilise des financements concessionnels auprès de la Banque allemande de développement (KfW), la Banque européenne d'investissement (BEI) et la Commission européenne avant de les rétrocéder à la société de projet Midelt Wind Farm», soulignent le marocain Nareva et l'italien Enel Green Power dans un communiqué conjoint. Une partie substantielle des composantes principales du projet, notamment les pales et les tours, sera fabriquée au Maroc avec le concours de l'équipementier Siemens Gamesa, turbinier exclusif du consortium. Rappelons qu'en octobre 2017, Siemens Gamesa avait inauguré à Tanger une usine de production de pales d'éolienne pour un investissement d'environ 1,1 milliard de DH.

«Dès sa mise en service, l'électricité générée par la ferme éolienne de Midelt sera vendue à l'ONEE dans le cadre d'un contrat d'achat et de fourniture d'électricité, sur une durée de 20 ans», est-il indiqué. La production électrique prévi-

sionnelle de ce projet serait équivalente, à terme, à la consommation d'une ville de 500.000 habitants (l'équivalent d'une ville comme Agadir). Elle permettrait également d'éviter des émissions d'environ 400.000 t CO₂/an.

Selon le consortium, le développement des quatre autres sites du Projet éolien intégré, en l'occurrence Tiskrad (300 MW), Tanger (70 MW), Jbel Lahdid (200 MW) et Boujdour (100 MW), se poursuivra selon le calendrier convenu entre les partenaires. «Le projet éolien intégré de 850 MW est un projet structurant qui permettra au Maroc de réaliser une belle avancée dans la mise en œuvre de sa stratégie énergétique nationale», a déclaré Saïd El Hadi, PDG de Nareva, producteur indépendant de l'énergie électrique. Il doit contribuer à l'objectif de porter à 52% la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique à l'horizon 2030. Un objectif que le Souverain a demandé de relever lors de la dernière réunion de travail dédiée aux énergies renouvelables. ■

Moncef Ben Hayoun